

## Graffiti dans la ville

Patricia Belzil

---

Numéro 95 (2), 2000

Les mots jouer avec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/25857ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Belzil, P. (2000). Graffiti dans la ville. *Jeu*, (95), 98–100.

## Graffiti dans la ville

Dans *les Mots*, Jean-Pierre Ronfard glane sur les murs et sur les façades des commerces, au gré d'une promenade de « par les rues », des phrases teintées d'absurde ou de mystère. Mais, à propos des graffiti, il se désole que l'on trouve de plus en plus de *tags*, au détriment des mots. Marchant sur ses pas, j'ai cherché quelques-unes de ces prises de parole vindicatives ou désespérées, toujours anonymes. Les *tags* abondent, c'est vrai ; guère intéressants pour le flâneur, ils s'offrent partout à son regard incompréhensif... Hiéroglyphe ésotérique, le *tag* présente le paradoxe de n'être qu'une signature sans message, alors que le graffiti est un message sans signature.

Ainsi, le premier répond au désir d'affirmer sa présence dans la ville, sans *rien dire*, tandis que le second obéit à l'impulsion de *dire*. Le *tag* nous impressionne lorsqu'il apparaît, vide et vaniteux, tout en haut d'un édifice... Mais le graffiti nous touche, lourd et lapidaire, au fond d'un terrain vague.

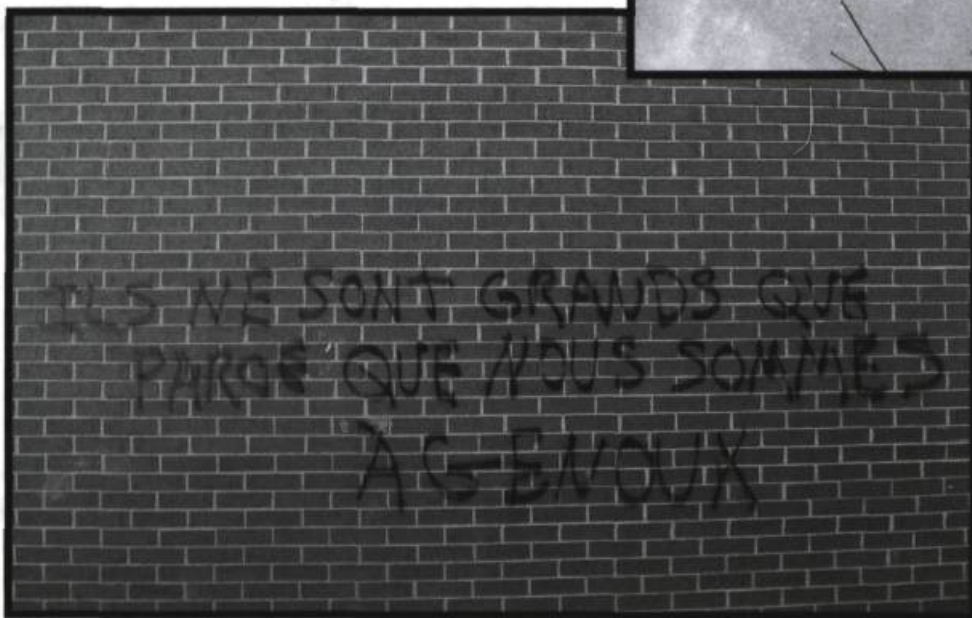
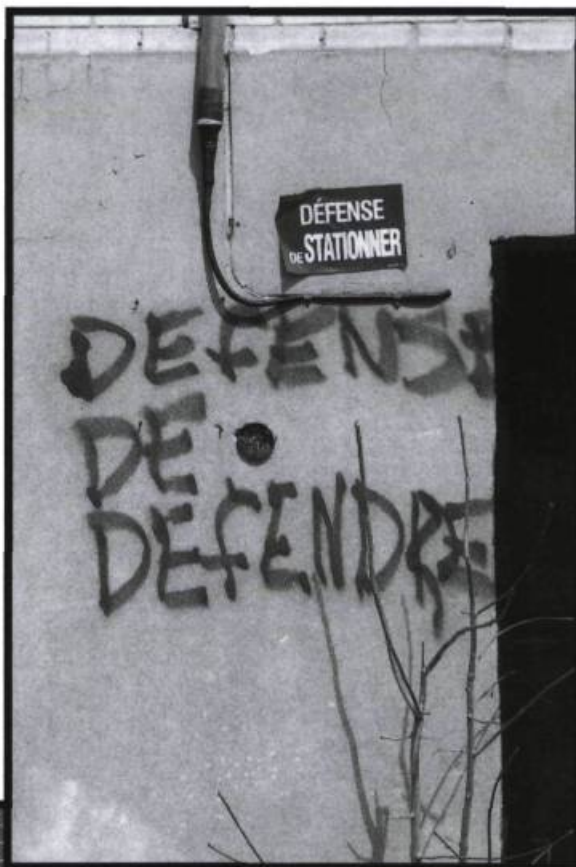


De l'inutilité  
des synonymes.

## SALETÉ

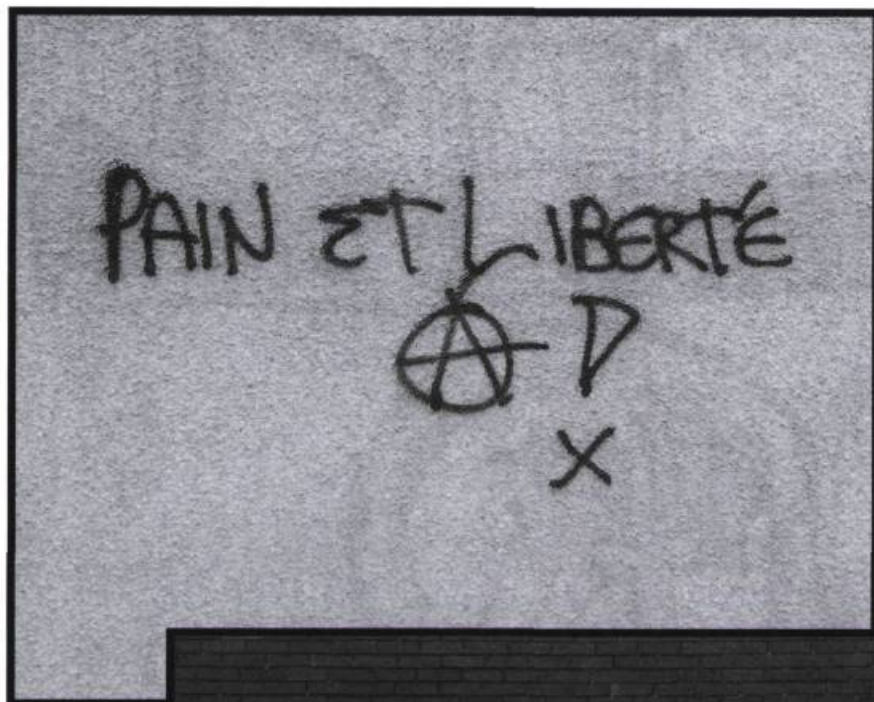
« Il était naturellement sale  
de sa personne, mais se lavait  
pour dissimuler. »

Angelo de Sorr, *le Drame des carrières  
d'Amérique*, roman populaire, 1868.

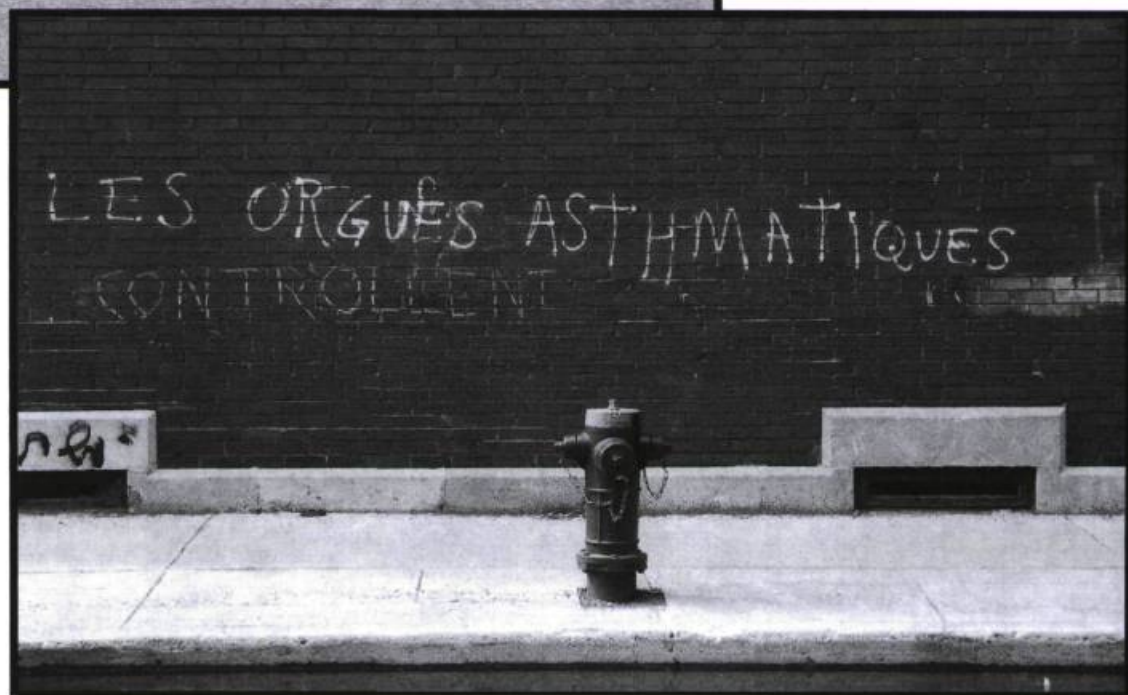


En Mai 68, ceux qui  
aujourd'hui placardent  
les « Défense de »  
graffitaient « Interdit  
d'interdire ». Leurs enfants  
répondent... en attendant  
d'être grands et  
d'interdire.

Impression de déjà-vu... mais le pouvoir est  
un inquiétant lieu commun.



De 1789 à aujourd'hui :  
deux mots pour contrer  
deux maux.



Ô énigmatiques orgues asthmatiques contrôlant ! La poésie  
graffitique peut être hermétique ou politique, bourrée de tics,  
voire névrotique, mais rarement épique et plus volontiers  
elliptique sur un mur de briques. j